

Rencontre avec les jardiniers du golf franco-suisse d'Esery

Propriété de 800 actionnaires, le Golf Club Esery a été créé en 1990. Ici, les joueurs disposent de 27 trous répartis sur 70 hectares et 90 mètres de dénivelé. Ce qui implique beaucoup d'entretien pour la douzaine de jardiniers qui œuvrent au quotidien sur le site.

REIGNIER-ESERY

Très prisé par les amateurs de golf du fait de sa situation et de son environnement, le Golf Club Esery possède la particularité d'une double nationalité franco-suisse, étant affilié aux deux fédérations. Mais que seraient ses deux parcours, de dix-huit et de neuf trous sans ceux qui œuvrent au quotidien pour les rendre parfaitement praticables tout au long de l'année? Rencontre avec ses jardiniers et son "green-keeper" (intendant du parcours de golf, en Français), Norbert Amblard.

Une formation spécifique

« J'entame ma vingt-quatrième saison à Esery, alors que j'ai rencontré le golf un peu par hasard, nous raconte Norbert depuis son bureau, accompagné de son imposant berger allemand. Après des études en agronomie, j'ai fait une formation spécifique de jardinier de golf et entretien des sols sportifs engazonnés à Neuvic, en Corrèze. » C'était l'époque bénie où les terrains de golf fleurissaient un peu partout en France. « Entre 1980 et 1995, plus de 500 parcours de golf ont vu le jour. Il fallait du monde pour les entretenir. »

Du matériel adapté

Entre l'entretien du parc, la restauration, l'administration, la boutique, ce sont une quarantaine de personnes qui sont employées en pleine saison, dont une douzaine pour la partie jardinerie, sans compter le mécanicien qui est chargé de l'entretien du matériel. « Nous possédons des machines très pointues, avec un coût



Une partie des jardiniers du Golf Club Esery et leur outil de travail caractéristique, la tondeuse hélicoïdale. Le gazon n'a qu'à bien se tenir !

élevé, car elles viennent des États-Unis ou de Grande-Bretagne, informe Norbert. À l'image des tondeuses hélicoïdales, qui sont spécifiques à notre métier. Elles nous permettent de tondre jusqu'à 3 millimètres. Ici, rien n'est sous-traité, c'est pourquoi nous avons un grand parc de machines. »

45 hectares de gazon

Chaque matin, son équipe se dissémine sur le parcours. « Nous devons occasionner le moins

de gêne possible aux joueurs (mais aussi au voisinage). Dès qu'il y a des joueurs on perd 20 % d'efficacité. La tonte, c'est sept jours sur sept ! Sinon, ce serait comme demander à des skieurs de skier sur une piste non damée, ironise notre professionnel. Nous avons d'ailleurs des doubles actifs ski l'hiver, golf l'été. » À lui seul, le gazon représente 45 hectares de la superficie. Avec différentes hauteurs de coupes, selon la zone de jeu. Les fosses de sables ou "bun-

ker" demandent également de l'entretien. À cela s'ajoutent des arbres et des fleurs, qui agrémentent le Golf Club et lui donnent tout son cachet. « Ces dernières années, je n'ai pu que constater l'hécatombe des épicéas qui bordent le domaine. Avec des étés très secs, nous vivons un vrai changement du climat de notre région. » Ils sont donc remplacés par des essences plus adaptées.

STÉPHANE GROSJEAN



Faire avec la météo

« La spécificité de notre métier, c'est la météo », fait remarquer notre chef jardinier, qui tient à jour la pluviométrie enregistrée sur le domaine, alors que ce mois de mai semble battre tous les records de précipitation. Graphique à l'appui, on constate qu'avec plus de 141 mm tombés en 20 jours, on a dépassé ce qui est tombé l'an dernier en un mois. « Depuis une dizaine d'années, on assiste à des périodes plus intenses, plus extrêmes. On constate de plus en plus de grandes variations. »

Le golf emploie de 40 000 à 70 000 m³ d'eau par an. « Ce n'est pas de l'eau potable. On se sert de l'eau de l'Arve. Pour cela, on paye une redevance à l'agence de l'eau. »

« La fin des produits phytosanitaires implique de gros changements »

« Le golf est une activité de plein air, qui se pratique en lien avec la nature. La préserver fait donc partie de notre métier », atteste Norbert Amblard. Le golf, comme toutes les autres pratiques sportives qui se déroulent sur du gazon, doit s'adapter à l'évolution de la réglementation, avec des échéances qui arrivent en 2025 : la fin de l'utilisation des produits phytosanitaires. « Oui, cela implique de gros changements pour nous. Quelque part c'est une bonne chose, mais c'est compliqué. On va devoir expliquer à nos actionnaires que tout ne sera pas aussi parfait qu'avant. Mais cette démarche, nous l'avons entreprise

depuis douze ans. D'ailleurs sur les 9 trous loisirs, on n'emploie presque plus de produits phytos. »

Le Golf club Esery est d'ailleurs l'un des premiers golfs de France à avoir obtenu, en 2019, le label argent : programme golf pour la biodiversité. « Situés en périphérie des villes, nous sommes un refuge pour la faune et la flore, constate le green-keeper. Ici, aucune clôture, le gibier se déplace librement. On a fait des travaux pour améliorer l'habitat des espèces, la nidification des oiseaux... en travaillant avec France nature environnement (FNE) et Apollon 74. On va dans le bon sens de l'histoire ! »



Pour faire face aux changements annoncés, des moutons sont déjà employés pour l'entretien des abords du golf.

